

LE NUMERO CENTIMES 5

LE NUMERO CENTIMES 5

Journal Socialiste Quotidien DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX 93, Grande-Rue, 93 ROUBAIX

BUREAUX 2, Rue de la Cloche, 2 TOURCOING

ELECTIONS AU CONSEIL GENERAL DU 19 JUIN

CANTON NORD-EST DE LILLE

CANDIDAT DU PARTI OUVRIER

G. DELORY MAIRE DE LILLE

CANTON DU CATEAU

CANDIDAT DU PARTI OUVRIER et de Protestation contre l'élection de M. Morere-Leduc

G. SIAUVE-EVAUSY Rédacteur en chef du Réveil du Nord

L'ABSORPTION

Le groupe socialiste de la nouvelle Chambre n'est pas sensiblement plus nombreux que celui de l'ancienne, et un observateur superficiel pourrait croire à première vue que notre Parti n'a presque pas augmenté, au cours des élections dernières, le nombre de ses élus.

C'est qu'il s'est produit, les 8 et 22 mai, un phénomène qui déjà avait commencé, il y a plusieurs années, à se manifester de façon impérieuse : tous ceux de vagues aspirations vers le mieux-être avaient amenés à nous, ont suivi notre route et ont accepté les points principaux de nos programmes...

Il est en effet d'ordre constant, que chaque fois qu'une théorie — philosophique ou économique — se formule, elle recueille de prime abord une foule d'adhésions. Ceux qui séduisent, tout d'abord, l'éloquence d'un apôtre, se précipitent, l'entourant, lui font une garde du corps, l'acclamations. C'est la première période — celle de l'enthousiasme irreflexif.

Quiconque, parmi les néophytes, n'a pas le cerveau fortement organisé, suffisamment mûri, ne peut continuer à accepter toute entière la doctrine de laquelle il s'était déclaré partisan. Les arguments venant à l'appui de la thèse qui l'a séduit, perdent à la réflexion leur primitive poésie. Les questions se posent, les angles s'accusent, et l'enthousiasme, déçu, retombe au doute, et — très sincèrement — murmure le « peut-être » du vieux Montaigne.

Le qui est vrai dans le domaine de la philosophie pure, l'est, plus encore, dans le domaine de la science sociale. Il ne suffit pas, pour être un militant conscient de notre cause, d'avoir « quelque chose qui batte sous la nuque gauche » : il faut encore posséder un cerveau armé de l'implacable Logique; et, pour les bourgeois qui viennent à nous, cela est plus nécessaire que pour les prolétaires qui chaque jour ont sous les yeux le spectacle édifiant de leur misère — et de ses causes.

Rien d'étonnant, en conséquence, à ce que quelques-uns de ceux qui furent élus jadis sous l'étiquette socialiste, aient eu hier, aient aujourd'hui encore, un moment d'hésitation : leur évolution cérébrale n'est pas achevée; ils ont à compléter avec l'expérience de l'humanité la formation première. Une scission apparente s'est donc formée entre ces socialistes d'inspiration et ceux qui — comprenant la nécessité de Faction du prolétariat, organisé en parti de classe — ont très nettement adopté les trois points principaux de notre Programme, dégagés par Millerand au cours de son discours du banquet de Saint-Mandé.

Le jour où, mieux éclairés, plus instruits, ils auront compris la vérité absolue de notre cause, la nécessité de la transformation intégrale d'une Société, sur le fondement de laquelle nous aurons poussé que des plantes vénéneuses — ou tout au moins sans sève et sans qualités nutritives, ils viendront à nous sans hésitation, acceptant, avec Guesde, avec Jaurès, avec Millerand, tout notre programme, dans son intégralité, depuis la socialisation des moyens de produc-

tion jusqu'à l'entente internationale des travailleurs.

Et certains d'entre eux ont déjà commencé le mouvement...

INTERIM.

REVUE DE LA PRESSE

L'ELECTION PRESIDENTIELLE De la Lanterne : M. Maurice Allard estime que l'élection de M. Deshayes à une majorité de dix voix seulement est un indice de la chute prochaine du cabinet Méline.

Le succès du nouveau président, élu à dix voix de majorité, n'est pas précisément brillant. Il nous paraît, au contraire, être gros de menaces pour M. Méline et ses collaborateurs, qui pourront affirmer que les nationalistes, les boulangistes et les antisémites, qui ont joint leurs voix à celles de la droite et du centre gauche dans l'élection présidentielle, seront, dans toutes les circonstances futures au ministère et mentionneront à leurs déclarations d'aujourd'hui dans le seul but de faire plaisir à M. Millière et M. Turle. Nous attendons avec tranquillité le premier scrutin public qui portera sur une question de principe.

VERS L'ENTREE SOCIALISTE De la Petite République : Le Congrès socialiste, réuni en la municipalité de Tivoli-Vaux-hall, en dégage cette conclusion que le parti socialiste, qu'il appelle de son nom, n'a pas de programme, qu'il n'a pas de doctrine, qu'il n'a pas de principes, qu'il n'a pas de buts, qu'il n'a pas de moyens.

Ce qui frappait tout d'abord dans l'admirable réunion du Tivoli-Vaux-Hall, c'est l'absence de la parole d'ordre socialiste, la foi en l'avènement du socialisme, le respect de la parole d'ordre socialiste, le respect de la parole d'ordre socialiste, le respect de la parole d'ordre socialiste.

L'ANTISEMITISME De l'Avance : M. Guesde se plaint de la netteté avec laquelle le Congrès socialiste a posé ses principes.

C'est la première fois qu'une voix autorisée du parti socialiste ose mettre à nu l'équivoque, l'insuffisance, les contradictions, les faiblesses, les fautes de la doctrine de l'antisémitisme.

LE CONGRÈS NATIONAL DU PARTI OUVRIER FRANÇAIS Le Congrès national du Parti — le XVII^e — aura lieu, cette année, à Montoulu.

La situation du Parti (Rapport du Conseil National et des Organisations représentatives) : 1. Situation du Parti (Rapport du Conseil National et des Organisations représentatives) ; 2. Les dernières élections législatives ; 3. Les élections du parti à la Chambre et dans le pays ; 4. Antisémitisme et Nationalisme ; 5. De l'organisation centrale et fédérale du Parti ; 6. De la propagande et des moyens de la rendre plus efficace (primaires, brochures, presse, etc.) ; 7. Toutes les demandes à l'effet de modifier ou de compléter cet ordre du jour devant être adressées au Conseil, 10, rue N.-D. de Lorette, Paris, d'ici le 1^{er} août au plus tard.

LA REACTION EN ITALIE Rome, 10 juin. Le Conseil de guerre de Milan a jugé dix-neuf insurgés qui, lors des troubles, avaient commis des crimes et des délits.

SUS AUX SOCIALISTES Budapest, 10 juin. Le gouvernement hongrois a publié un décret d'après lequel toutes les sociétés ouvrières dont l'attitude sera hostile au gouvernement sont dissoutes.

L'ACTUALITÉ Le Droit et le Code

On ne saura jamais assez toutes les férocités et toutes les iniquités que le Code Napoléon commet et permet de commettre. Ce code a été élaboré par des législateurs plus préoccupés d'asseoir la suprématie bourgeoise et d'assurer des privilèges au propriétaire sur le locataire, au capitaliste sur le travailleur, à la bourgeoisie sur le prolétariat, qu'à garantir le droit à l'existence pour tous les êtres humains et à assurer la justice, l'égalité et la solidarité à toute la nation française.

La femme fut mise en état d'infériorité réduite au rôle de mineure par le Code et par le Code également les droits de l'enfant furent à la discrétion et au bon plaisir de parents qui pouvaient en être indignes.

Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

La loi de la justice, de la véritable justice, de celle qui s'appuie sur la raison et l'humanité, cette loi sainte qui n'est entendue jusqu'ici que par les penseurs, les philosophes, les philanthropes et les sociologues, se fait entendre plus et plus fortement aux yeux de ces législateurs et des magistrats.

Le Congrès national du Parti — le XVII^e — aura lieu, cette année, à Montoulu. Il se tiendra en septembre et durera quatre jours, dont l'un est consacré à la conférence annuelle des élus municipaux du Parti.

DOUBLE TENTATIVE DE DÉRAILEMENT Biarritz, 10 juin. Des individus pestes, inconnus ont déposé sur les rails de la ligne d'Orreaga de Bayonne à Biarritz, près de la villa Tamames, deux pierres énormes et plusieurs gros cailloux.

L'ANGLETERRE ET LA CHINE Londres, 10 juin. Le correspondant du Daily Mail à Hong-Kong télégraphie qu'il sait de bonne source que le ministre d'Angleterre à Peking a obtenu du gouvernement chinois la cession d'un territoire dans le voisinage de Hong-Kong qui possède une importance stratégique considérable.

Echos & Nouvelles A L'OFFICIEL L'Officiel d'hier publie un arrêté instituant M. Gadnager agrégé de chirurgie près la faculté de médecine de Lille.

LE FRANÇAIS EN ITALIE Nous parlions, hier, à cette place, de ces curieux Italiens de la vallée d'Aoste qui ignorent le français. Nous avons à Roubaix un de ces Italiens, le fameux coureur Maurice Garin. L'Esp-Maubouguois, le Roubaillien d'arrondissement d'Aoste ; son père était lui aussi de la vallée d'Aoste, et sa mère de Locarno.

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE Madrid, 10 juin. Le Conseil des ministres s'est presque exclusivement occupé, hier, de la question militaire des Philippines.

Le Conseil a pris à l'égard des Philippines des décisions radicales gardées secrètes et le ministère de la marine a été autorisé à prendre les mesures les plus larges qu'il jugera nécessaires pour les Philippines.

M. Sagasta a déclaré que le gouvernement n'avait nullement l'intention de prendre l'initiative de négociations pour la paix et qu'il restait pas non plus disposé à aucune puissance soit disposée à la faire.

Le conseil des ministres a accepté la démission du capitaine-général de Madrid, Daban, et a nommé à sa place le lieutenant-général Chinchilla, ex-ministre de la guerre.

Le ministre de la marine et l'armateur ont signé un accord pour la construction de six navires de guerre de 25000 tonnes.

Le journal satirique anglais Punch avait l'habitude de représenter le député M. Gibson Bowles tantôt avec une bourse, tantôt avec des baguettes.

LE FÉMINISME Hier soir, à huit heures dans une des salles de la mairie du 1^{er} arrondissement, la réunion plénière de la corporation des sages-femmes de France organisée par le syndicat général.

CAMERONNE On annonce de Nantes la mort, à Port-Chaise, en Saint-Sébastien, de M. Lemerle, propriétaire en cette commune, décédé dans ses années.

NOUVELLES A LA MAIN L'ordonnance du capitaine X... est attendue d'une rage de dents et demande la permission de courir jusqu'au lit.

Entre chapeaux, au cercle : « Mes cheveux sont tellement ébouriffés qu'ils se laissent tomber qu'à grand renfort de cosmétique. »

A Boulets Rouges L'Echo de Nord reproduit, en le blâmant, un sonnet de mon excellent camarade Zévras.

Le triomphe de « l'œil » Sans être député, sans être sénateur, Heuzé des contrôleurs des impôts malleins, voyage sans payer, au train, sur les lignes.

MM. Battet-Rocoz et Machette ont déjà fait apposer leurs affiches, ce sont des jeunes gens aussi pressés que celui de Labiche.

LE PARLEMENT CHAMBRE DES DÉPUTÉS (De notre correspondant spécial) SÉANCE DU 10 JUIN Paris, 10 juin. La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Leygues, vice-président.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.

LE DROIT ET LE CODE Le Code est, on peut le dire, un triomphe de non-justices légales, d'injustices que depuis cent ans les législateurs essaient de modifier ou de corriger mais avec une telle lenteur et une si grande timidité qu'il nous est permis de penser qu'un jour les choses passeront à un autre état de choses.